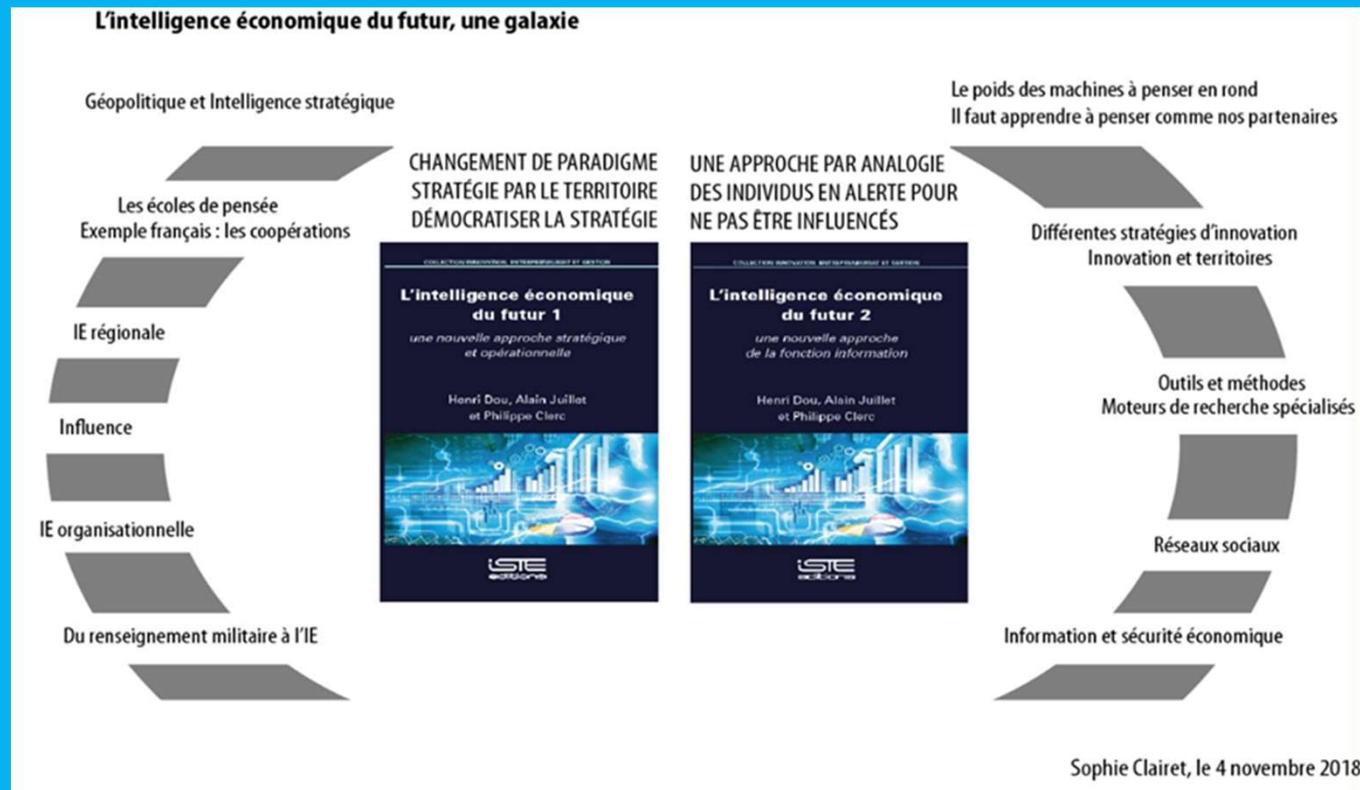

Avec alain juillet, philippe clerc et
henri dou

L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE DU FUTUR

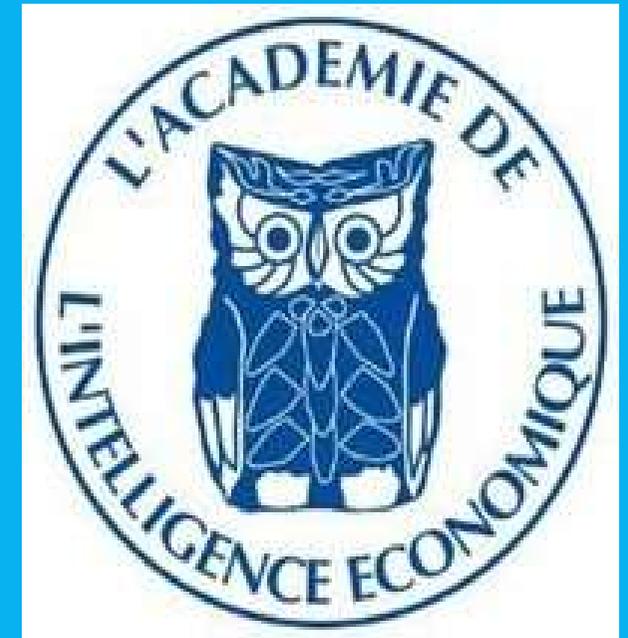




Pourquoi cet ouvrage?

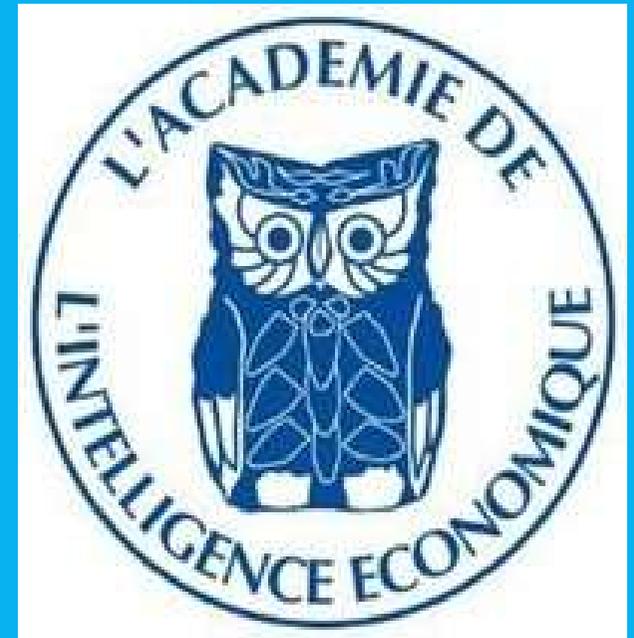
Constat d'un paradoxe en France

- que l'école française d'intelligence économique est riche de praticiens, de méthodes et d'outils d'analyse, y compris « augmentée » par les logiciels et l'IA, riche aussi d'expériences, y compris de politiques publiques, riche donc d'une histoire.
- et pourtant nous constatons que ces « intelligences sont aveugles » aux vues des résultats (défauts d'anticipation, fiable niveau de lecture des enjeux géopolitiques et géoculturels...). De Gemplus à Alstom.



Constat d'une approche devenue « réductionniste »

- de l'intelligence économique et de l'arsenal opérationnel issu du triptyque veille-influence-sécurité sensé accompagner sa mise en œuvre;
- réductionniste car ,
- *défaut d'innovation (très faible R & D en IE) et défaut d'articulation avec la prospective*
- *concentrée sur les outils de la sécurité*
- *quasi-disparition du caractère interdisciplinaire de la démarche qui a fondé l'originalité de la conception française et le socle de son influence dans le monde*
- *Déficit d'intérêt pour la fonction information dans les organisations.*



Les grands groupes, avec leurs moyens financiers, ont développé avec plus ou moins de succès leurs propres activités dans ce domaine.

Mais, dans les **PME et PMI**, à l'échelle des **programmes nationaux** de recherche et de développement industriels – des **pôles de compétitivité**, des **régions**, de **nos institutions de recherche**, – l'intelligence économique a peu « percolé » et n'a pas pris la place stratégique qui aurait dû être la sienne.

Les « avatars » de **la stratégie nationale d'IE** - politique publique- a été caractérisée par une hésitation dommageable à nos choix stratégiques, entre intervention régulatrice de l'Etat et choix de l'autorégulation par le marché.

Alors que sur le plan international la discipline a de plus en plus d'adeptes et les « arsenaux d'IE » se renforcent : aux États-Unis, en Chine, en Allemagne, au sein de l'UE, en Asie du Sud-Est, en Afrique...



Pour tenter de dessiner l'intelligence économique du futur

Nous avons situé notre réflexion dans le cadre de la grande transformation actuelle et durable de nos modes de production et de consommation, donc de vie, portée par la transition généralisée – écologique, énergétique, numérique.

Donc dans le cadre géopolitique (guerre des intelligences = nouvelle conflictualité, guerre économique, luttes mondiales pour « la suprématie technologique », révoltes sociales, reconquête de territoires de souveraineté...).

Prévoir, intensifier l'analyse, explorer le futur pour mieux agir au présent, « augmenter » les capacités d'intelligence, par les individus, les organisations, par les machines.



Tome 1

L'Intelligence Economique du Futur

Pour une nouvelle approche stratégique et opérationnelle

Neuf chapitres, pour tenter de revisiter:

Pour une nouvelle IES, la géopolitique, le renseignement, l'influence, les sphères d'influence, les écoles d'IE dans le monde, la coopération internationale, l'intelligence organisationnelle, l'intelligence territoriale et prospective.



Tome 2

L'intelligence économique du futur

Pour une nouvelle approche de la fonction information

Mise en évidence du rôle de la « fonction information » au sein des organisations.

Nous considérons la « fonction information » au sens large: recueil, analyse, création à partir des résultats de l'analyse d'un « savoir pour l'action ».

Constats: rares sont les travaux qui analysent le rôle de cette fonction dans la « mutation » des organisations, des entreprises voire des individus.

Notre angle: l'impact de la fonction information sur le comportement des individus constituant le substrat de développement et d'action des institutions et entreprises.



Tome 2

L'intelligence économique du futur

Pour une nouvelle approche de la fonction information

Références: prise en compte des travaux sur « le métabolisme de l'information », sur l'individuation des acteurs, sur l'épigénétique* au sens de l'action de celle-ci sur le monde qui nous entoure comme le souligne Joël de Rosnay*.

Le rôle de la « fonction information » devient un vecteur d'apprentissage dans l'organisation.

En apprenant, l'organisation pourra générer des « mêmes* critiques », transmissibles, qui favoriseront une nouvelle forme de développement.

* Science qui étudie l'influence de l'environnement sur l'expression des gènes

* « Tout objet, concept ou attitude liée à l'Homme, qui se transmet en s'adaptant par tout moyen de communication »

- Rosnay J. DE, La symphonie du vivant, Les liens qui libèrent, Paris, 2018
- Dou H., Du métabolisme de l'information à l'Intelligence Economique, R2IE Revue Internationale d'Intelligence Economique, n°10-1, 2018



Tome 2

L'intelligence économique du futur

Pour une nouvelle approche de la fonction information

Ainsi, la « fonction information » retrouve une place centrale lorsqu'elle est le résultat d'un travail endogène, engageant l'ensemble des membres de l'organisation.

Très forte analogie avec le Ba du Japon (création de savoirs et connaissances collaborative) ou « conscience collective portée par les individus qui composent une organisation et ses interactions internes et externes ».



* P. Fayard, Le réveil du Samourai, Dunod, Parsi, 2006.

Conclusion

Dans le cadre de l'Académie de l'IE, nous nous proposons de diffuser les méthodes de pensée et d'action nouvelles qui permettront de mettre en place dans les entreprises (principalement les PMI, PMI et ETI) une Intelligence Economique dynamique tournée vers le futur.

En même temps nous nous proposons de favoriser la convergence entre recherche fondamentale en intelligence économique et besoins industriels. Ceci sera réalisé dans le cadre du Conseil scientifique de l'Académie en s'appuyant sur l'expertise de personnalités reconnues des deux domaines.

